

« *Autour des populations du passé : approches sanitaires* »

Séminaire bi-mensuel 2011-2012 coordonné par
Isabelle Séguy (INED/Cé pam) et Luc Buchet (Cé pam/INED)

Séance 3 : Problèmes sanitaires en milieux humides

organisée par Isabelle Séguy et Luc Buchet

Mardi 6 décembre 2011 - de 14h00 à 17h30 heures
INED – salle 111

Délégation du CNRS –Sophia Antipolis- salle de conférence
(renseignements pratiques en dernière page)

Séance 3 : Programme

14h30-14h55 :

Nicolas BERNIGAUD (Doctorant CEPAM) : *Les grands marais de Bourgoin-La
Verpillière : environnement et état sanitaire des populations riveraines au XVIIIe siècle.*

14h45- 15h30 :

Sylvie PERRIN-TOININ (Doctorante, LARRHA, RESEA, Université de Lyon III) : *Sur les
rives de l'incertain : contraintes environnementales et impacts du marais de Morestel
(Isère) sur sa population riveraine sous l'Ancien Régime.*

Discussion

15h45- 16h30 :

Guy BRUNET (Université Lyon 2, LARRHA) : *Environnement, état sanitaire, structures
sociales et organisations familiales dans la Dombes (XVIIIe-XIXe siècles).*

16h30- 17h15 :

Natacha JACQUEMARD (Doctorante Cé pam et Institut Pasteur) : *Approche géo-
épidémiologique d'une crise sanitaire en milieu urbain au XVIIIe siècle : la peste du «
riz » à Thiers en 1741.*

Discussion



Séance 3 : Résumé des communications

LES GRANDS MARAIS DE BOURGOIN-LA VERPILLIERE: ENVIRONNEMENT ET ETAT SANITAIRE DES POPULATIONS RIVERAINES AU XVIIIe SIECLE

Nicolas BERNIGAUD

Doctorant CEPAM

Email : nicolas.bernigod@wanadoo.fr

Avant l'achèvement des travaux d'assèchement en 1820, les marais de Bourgoin-La Verpillière (Isère) comptaient parmi les plus grands de l'avant-pays alpin français. Ils occupaient sur plus de 6000 hectares une ancienne vallée glaciaire de faible pente, bordée par des coteaux au pied desquels se trouvaient une vingtaine de villages (Frontonas, Vénérieu, St-Savin, etc.).

En 1668, ces marais furent concédés par Louis XIV au Maréchal de Turenne, à la condition qu'il les assèche. Le projet de drainage, d'abord mené par des entrepreneurs d'origine hollandaise (les frères Koorte), se heurta à l'hostilité des populations riveraines qui craignaient à juste titre que cette donation ne les prive de leurs droits d'usage ; ils faisaient en effet librement pâturer dans ces marécages leur bétail et fauchaient en complément de la litière qui servait à fabriquer le fumier. Aussi les paysans s'opposèrent-ils par la force aux essais répétés des dessiccateurs, avant que le projet de dessèchement ne soit repris en mains par Napoléon et achevé en 1820 sous le règne de Louis XVIII.



L'objectif de notre communication sera de présenter l'état de ces marais avant leur drainage ; quelques textes nous relatent en effet une très forte hydromorphie dont on s'attachera à comprendre les causes ; en regard de cet environnement insalubre, nous nous intéresserons aux problèmes de santé des populations riveraines, tels qu'ils nous sont décrits par des contemporains. Nous tenterons en outre d'identifier la nature des maladies infectieuses, même si celles-ci restent difficiles à diagnostiquer d'après les descriptions sommaires et souvent peu objectives qui nous sont parvenues.



SUR LES RIVES DE L'INCERTAIN : CONTRAINTES ENVIRONNEMENTALES ET IMPACTS DU MARAIS DE MORESTEL (ISERE) SUR SA POPULATION RIVERAINE SOUS L'ANCIEN REGIME

Sylvie PERRIN-TOININ

Doctorante, LARRHA, RESEA, Université de Lyon III

Email : sylvie.perrin-touinin@orange.fr

Le marais, espace humide par excellence, est un formidable lieu de ressources naturelles pour l'homme. Vaste lieu sauvage, zone d'inondation du Rhône en cas de crues, et de divagation des rivières, il est aussi un espace communautaire et de subsistance pour une population rurale composée principalement de travailleurs agricoles. Les tourbières, le foin, la lèche, le bois, l'homme y trouve son compte malgré la classification d'insalubrité des hygiénistes au XIXe siècle. Les mentions de paludisme, de miasmes se retrouvent dans la littérature régionale et nationale et s'appliquent à tous les marais français.

Qu'en est-il dans cette zone géographique où la plupart des villages sont placés sur les collines ceinturant le marais, voire au milieu de l'aquifère (cas du Bouchage) ? Nous tenterons de répondre à cette problématique au travers d'une étude régressive du paysage complétée par une analyse démographique large (cartes diverses, BMS, archives complémentaires).



ENVIRONNEMENT, ETAT SANITAIRE, STRUCTURES SOCIALES ET ORGANISATIONS FAMILIALES DANS LA DOMBES (XVIIIe-XIXe SIECLES)

Guy BRUNET

Université Lyon 2, LARHRA UMR CNRS 5190

Email : Guy.Brunet@univ-lyon2.fr

La Dombes est une petite province située au nord-est de la ville de Lyon, dans le département de l'Ain. Jusqu'au Second Empire, elle se caractérisait par la présence de nombreux étangs insalubres. Ceux-ci furent longtemps accusés d'être responsables du niveau très élevé de la mortalité.

Les débats sur la « question des étangs », qui a duré pendant tout le XIXe siècle sera présenté, sans oublier que la question sanitaire se double d'un vif problème social. On étudiera ensuite les principales maladies présentes ainsi que les causes de décès : la pauvreté induite par le système de propriété d'une part, la qualité des eaux bues par les dombistes d'autre part, ont probablement causé plus de décès que les « miasmes » provenant des étangs ou que les anophèles identifiés par Laveran. Il n'en demeure pas moins que le drainage des étangs est simultané avec la baisse de la mortalité. Auparavant, le niveau élevé de mortalité des enfants et des adultes rendait la vie des familles particulièrement fragile et instable. La dernière partie de la communication pointera quelques particularités des familles dombistes provoquées par cette forte mortalité: une forte proportion des unions dure moins de 5 ans, quant aux enfants, soit ils décèdent tôt, soit ils sont assurés de devenir orphelins.



**APPROCHE GEO-ÉPIDÉMIOLOGIQUE D'UNE CRISE SANITAIRE EN MILIEU URBAIN
AU XVIII^e SIÈCLE : LA PESTE DU « RIZ » A THIERS EN 1741**

Natacha JACQUEMARD

Doctorante Cépam et Institut Pasteur, Paris

Email : natjacquemard@aol.com

L'émergence et la réémergence de pathologies vectorielles, comme le paludisme, sont des problématiques complexes pour l'étude desquelles il convient de prendre en compte des interactions multiples : climat, écologie, biologie des vecteurs, contexte socio-économique et population humaine. L'étude d'épisodes épidémiques délimités spatialement et chronologiquement permet d'analyser les conditions d'émergence et de déclin. L'objet de notre étude porte sur une crise sanitaire, probablement induite par l'aménagement de rizières aux portes de la ville de Thiers en 1741. Au vu des symptômes décrits dans les sources historiques, et de la modification anthropique du paysage écologique immédiatement péri-urbain (favorable à la création de gîtes de pontes d'Anophèles), nous postulons qu'il s'agit d'une épidémie de paludisme. La rigueur de l'hiver précédant ayant entraîné une famine, l'introduction d'une nouvelle espèce de Plasmodium par des ouvriers italiens dans une population naïve immunologiquement constitue des données complémentaires favorables à notre hypothèse de travail. Le taux de morbidité de l'épidémie est supérieur à 50% et le taux de mortalité s'étend de 5% à presque 100% pour la zone la plus proche des rizières. En 1742, les rizières sont abandonnées et la main-d'œuvre étrangère quitte la ville, l'épidémie décline jusqu'à s'éteindre complètement. L'avancée et l'impact de cette crise sont reportés, par paroisses, sur des plans urbains de l'époque ; pour certains quartiers, l'analyse est effectuée rue par rue. D'autres facteurs déterminants, comme la distance et l'altitude par rapport aux gîtes de pontes des Anophèles (les rizières), sont également analysés.



« *Autour des populations du passé : approches sanitaires* »

Séance 3 : Renseignements pratiques

Date : mardi 6 décembre 2011

Horaires : 14 h 00 - 17h30

Lieux :

La table ronde se déroulera en duplex (par visio-conférence)

entre l'INED- salle 111 (1^{er} étage)

http://www.ined.fr/fr/institut/infos_pratiques/venir/

(prévoyez de prendre votre carte d'identité, elle pourrait vous être réclamée à l'accueil)

et

la salle de conférence (rez-de-chaussée) de la délégation régionale du CNRS à Sophia Antipolis

<http://www.cote-azur.cnrs.fr/PlanAcces/view>

Contact : seguy@ined.fr
(+33 4-89-88-15-15 ou +33 6-87-44-86-17)
luc.buchet@cepam.cnrs.fr
(+33 4-89-88-15-16)

